

Le coût des soins dentaires au Québec

Philippe Hurteau
chercheur à l'IRIS

Au Québec, le coût des soins dentaires est un enjeu préoccupant pour un grand nombre de ménages. Comme il s'agit d'un domaine où le privé occupe une place prépondérante (96 % des dentistes travaillent au privé¹), la population connaît d'importants problèmes en termes d'accessibilité, ce qui provoque de graves lacunes au niveau de la santé publique. Dans cette fiche, nous analyserons succinctement l'enjeu du coût des soins dentaires : nous dresserons d'abord le portrait des dépenses effectuées par les ménages québécois, puis nous établirons les limites d'accessibilité engendrées par ces coûts.

Soins dentaires et dépenses des ménages

- 01 En 2016, les ménages québécois ont déboursé en moyenne 529 \$ pour les dépenses associées à la santé buccodentaire. Il s'agissait d'une hausse de 19,1 % depuis 2010². Comme l'indique le graphique 1, cette catégorie de dépenses se décline en deux sous-catégories : les dépenses directes pour les soins dentaires et celles liées aux primes des régimes privés d'assurance dentaire.
- 02 La première sous-catégorie est celle qui représente la plus grande part des dépenses des ménages. En 2016, les Québécois-es ont dépensé en moyenne 469 \$ en soins dentaires, soit 88,7 % du total des dépenses associées à la santé buccodentaire. Les dépenses dans cette sous-catégorie ont connu une hausse de 16 % depuis 2010, incluant un bond gigantesque de 27 % pour la seule année 2016.

Faits saillants

- À 529 \$ en moyenne par ménage, les soins buccodentaires ont augmenté de 19,1 % entre 2010 et 2016, faisant du Québec la province où cette catégorie de dépenses est la plus élevée au Canada. **01**
- Pour cette période, la croissance des dépenses en soins buccodentaires des ménages québécois a dépassé l'inflation de 13,1 points de pourcentage. **06**
- La proportion des adultes qui n'ont pas reçu de soins dentaires ou d'examen dentaires au cours des 12 derniers mois en raison du coût atteint 27 % au Québec. **12**
- Cette situation se complique du fait que l'accès à l'assurance dentaire privée est fortement lié aux revenus des ménages : l'absence d'assurance est 2,5 fois plus fréquente chez les ménages à faible revenu (49,8 %) que chez ceux qui sont mieux nantis (19,8 %). **04**

1 Service Canada, section Emploi-Avenir Québec : www.servicecanada.gc.ca/fra/qc/emploi-avenir/statistiques/3113.shtml.

2 Statistique Canada, Tableau 203-0021 - Enquête sur les dépenses des ménages (EDM).

03 La seconde sous-catégorie est celle des primes associées aux régimes privés d'assurance dentaire. Ces primes représentent une dépense moyenne de 60 \$ par an pour les ménages québécois, en hausse de 50 % depuis 2010³. Si ce montant peut sembler peu élevé, cela s'explique par le faible taux de couverture des ménages par un régime privé d'assurance. Seulement 39 % des Québécois-es de 45 ans et plus ont déclaré posséder une assurance dentaire⁴. Au Canada, la couverture de la population totale se partage comme suit : 62,6 % au privé, 5,5 % au public et 31,9 % des gens ne sont pas assurés⁵. C'est donc dire que le coût réel des assurances pour les ménages qui en possèdent effectivement une est bien plus élevé que ce que les données moyennes de Statistique Canada laissent entrevoir. Après avoir entrepris de couvrir à même l'assurance publique les services dentaires pour tous les enfants, le gouvernement de Québec a exclu de cette couverture en 1982 les enfants de plus de 13 ans, puis en 1992 les enfants de plus de 10 ans. Chez les personnes hébergées en CHSLD, seules 5 % bénéficient d'une assurance dentaire⁶. Ainsi, non seulement le taux de couverture est-il faible chez les adultes, mais il l'est particulièrement chez des populations vulnérables.

04 Cela s'explique par les coûts des primes d'assurance, qui posent un problème important d'accessibilité aux soins, puisque l'absence d'assurance est 2,5 fois plus fréquente dans les ménages à faible revenu (49,8 %) que chez les mieux nantis (19,8 %)⁷. Donc, les personnes les moins capables de défrayer personnellement des visites annuelles de nettoyage et de prévention sont les mêmes qui se retrouvent sans assurance en cas de problèmes dentaires majeurs. Les moins nantis doivent donc absorber des dépenses aussi lourdes qu'imprévues.

05 Comparons maintenant à l'inflation les hausses rapides du coût des services dentaires. Le graphique 2 permet de constater que les soins dentaires, les primes d'assurance et le total de ces deux sous-catégories ont tous augmenté plus rapidement que l'inflation entre 2010 et 2016.

06 La croissance du coût des soins dentaires fut de 10,6 points de pourcentage supérieure à l'inflation durant la période à l'étude. Celle des primes d'assurance a dépassé l'inflation de 58,6 points de pourcentage. Combinées, ces deux données se soldent par une croissance des dépenses en soins buccodentaires des ménages québécois qui a dépassé l'inflation de 13,1 points de pourcentage entre 2010 et 2016.

07 La santé buccodentaire, comme sous-catégorie relevant de la santé abandonnée au secteur privé, se caractérise par une tendance inflationniste qui amène les ménages québécois à y consacrer une part grandissante de leur pouvoir d'achat. Voyons maintenant de quelle manière s'en

3 Idem.

4 Baraldi, Rosanna et Valeriu Dimitriu, « Coup d'œil sur la santé buccodentaire des aînés du Québec : une comparaison avec le reste du Canada », *Zoom Santé*, Institut de la statistique du Québec, Numéro 48, novembre 2014, p. 9.

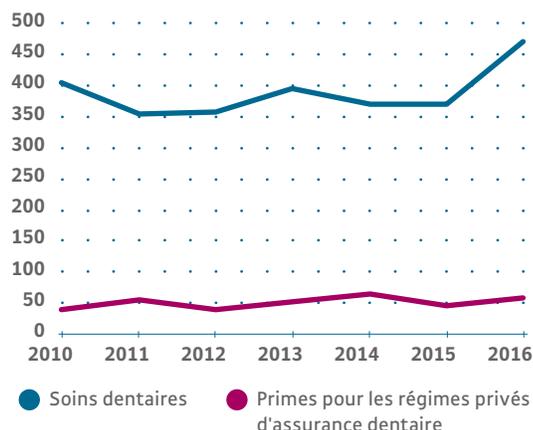
5 Santé Canada, *Rapport des résultats du module sur la santé buccodentaire de l'Enquête canadienne sur les mesures de la santé 2007-2009*, 2010, p. 72.

6 Association des dentistes de santé publique du Québec, *Mémoire présenté au Commissaire à la santé et au bien-être dans le cadre de la consultation publique sur le panier de services assurés en santé et en services sociaux*, 2016, p. 3.

7 Ibid., p. 27.

Graphique 1

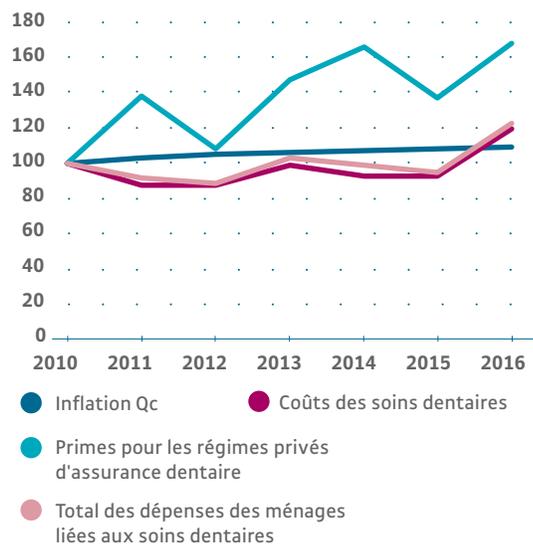
Dépenses des ménages liées aux soins dentaires (\$ courants), Québec, 2010-2016



SOURCE : Statistique Canada, Tableau 203-0021 - Enquête sur les dépenses des ménages (EDM), dépenses des ménages, Canada, régions et provinces.

Graphique 2

Comparaison de l'évolution des dépenses des ménages pour les soins dentaires avec celle de l'inflation (2010=100), Québec, 2010-2016



SOURCE : Statistique Canada, Tableau 203-0021 - Enquête sur les dépenses des ménages (EDM), dépenses des ménages, Canada, régions et provinces ; Statistique Canada, Tableau 326-002, Indice des prix à la consommation (IPC).

tirent ces ménages par rapport à ceux du reste du Canada, afin de nous donner un portrait plus complet de la situation.

- 08 Le graphique 3 présente des données comparatives. Pour cinq des sept années auxquelles les présentes statistiques nous donnent accès, il en coûte plus cher à un ménage québécois qu'à un ménage canadien pour couvrir l'ensemble des coûts liés à la santé buccodentaire. En 2016, on parle d'une différence annuelle moyenne de 59 \$.
- 09 En résumé, les ménages québécois déboursent davantage qu'ailleurs au Canada et subissent des coûts qui augmentent plus rapidement que l'inflation. À titre comparatif, tandis que les coûts pour les soins dentaires (en excluant les primes d'assurance) des ménages québécois ont augmenté de 16,1 % entre 2010 et 2016, ceux liés à l'acquisition de médicaments sous ordonnance ou aux soins oculaires ont crû moins rapidement (respectivement -2,6 % et 14 %)⁸. C'est donc dire que parmi les domaines de la santé où le secteur privé joue un rôle prépondérant, les soins buccodentaires présentent un accroissement plus rapide de coûts.

Soins dentaires : un accès limité par leur coût

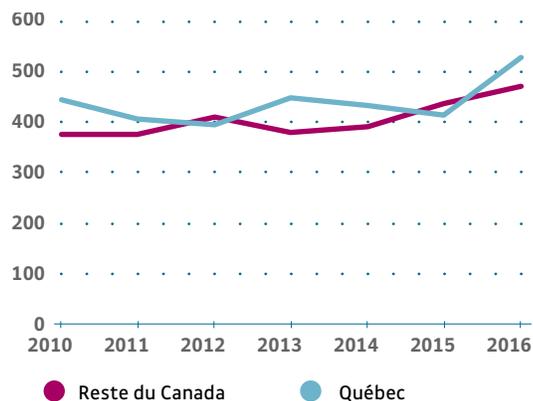
- 10 Les constats de la section précédente sont clairs : les ménages québécois paient leurs soins buccodentaires plus cher qu'ailleurs au Canada, et ces coûts augmentent plus vite que l'inflation ou que d'autres soins de santé dispensés par le secteur privé (soins oculaires, médicaments). La conséquence de cet écart est une accessibilité moindre de ce type de soins, ce qui signifie ultimement un mauvais état de santé dentaire pour la population.
- 11 Les chiffres présentés au graphique 4 indiquent la proportion d'adultes n'ayant pas eu recours à des soins dentaires ou à un examen dentaire dans les 12 derniers mois pour des motifs économiques. À 21 %, la moyenne des pays sondés dans le cadre de l'enquête internationale du *Commonwealth Fund* de 2016⁹ est de 6 points de pourcentage inférieure au résultat québécois. Il y a donc davantage de personnes qui se privent de soins dentaires au Québec en raison de leur coût qu'ailleurs dans le monde.
- 12 Les coûts plus élevés encourus au Québec font que la proportion des adultes qui se privent de soins buccodentaires pour des motifs économiques augmente plus rapidement que dans le reste du Canada en pourcentage de la population adulte. En 2013, 21 % des Canadiens ne se sont pas privés de soins buccodentaires pour des motifs économiques, contre 29 % en 2016. Il s'agit donc d'une hausse de 8 points de pourcentage. Au Québec, durant la même période, cette proportion est passée de 15 à 27 %, soit une hausse de 12 points.
- 13 En somme, les soins buccodentaires coûtent de plus en plus cher, ce qui implique qu'un nombre grandissant de personnes s'en privent. Bien entendu, un tel constat n'est pas sans impacts en matière de santé publique et de justice sociale. Voici, en rafale, quelques éléments permettant de mieux saisir les conséquences du laisser-faire actuel dans le secteur des soins dentaires.

8 Statistique Canada, Tableau 203-0021, op. cit.

9 Commissaire à la santé et au bien-être, *Perceptions et expériences de la population : le Québec comparé*, Québec, 2016, p. 53.

Graphique 3

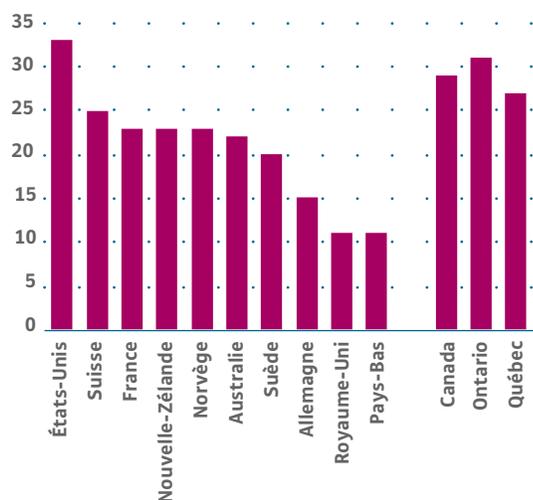
Évolution des dépenses totales des ménages pour les soins dentaires (\$ courants), Québec et reste du Canada, 2010-2016



SOURCE : Statistique Canada, Tableau 203-0021 - Enquête sur les dépenses des ménages (EDM), dépenses des ménages, Canada, régions et provinces ; Statistique Canada, Tableau 051-0001 - Estimations de la population. Calcul de l'auteur.

Graphique 4

Proportion des adultes qui n'ont pas reçu de soins dentaires ou d'examen dentaires au cours des 12 derniers mois, en raison du coût (%), Québec, 2016



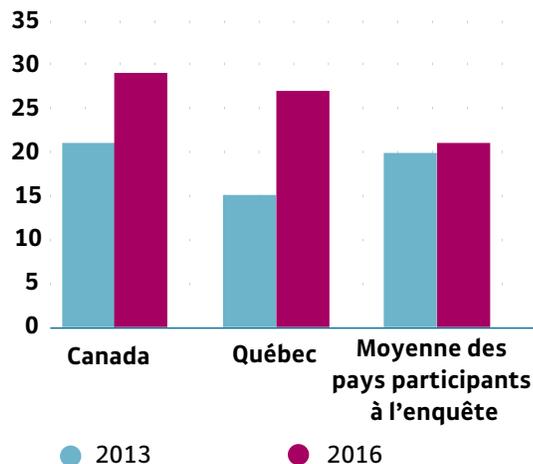
SOURCE : Commissaire à la santé et au bien-être, *Perceptions et expériences de la population : le Québec comparé*, Québec, 2016, p. 53.

- 14 Les données inscrites au graphique 6 indiquent le retard du Québec vis-à-vis du reste du Canada en termes de santé buccodentaire. Le portrait du cas des 45 ans et plus permet de constater l'effet cumulatif, durant toute une vie, d'une mauvaise prise en charge collective de ce secteur. Pour la santé buccodentaire des aîné·e·s, la situation du Québec est clairement plus grave que celle des provinces canadiennes : deux fois plus d'édentation, près de deux fois plus de prothèses et 24 % plus de gens qui n'ont pas été chez le dentiste depuis trois ans ou plus, en comparaison de 14 % dans le reste du Canada¹⁰.
- 15 Terminons ce rapide tour d'horizon en mentionnant que les inégalités sociales se répercutent dans le domaine de la santé buccodentaire. Ainsi, on trouve deux fois plus de caries chez les enfants des ménages gagnant moins de 30 000 \$ que dans le cas des ménages gagnant plus de 50 000 \$. Aussi, 24 % des personnes de 35 à 44 ans gagnant moins de 15 000 \$ sont édentées, contre 6 % pour les personnes du même âge gagnant plus de 70 000 \$¹¹. L'augmentation des coûts liés aux soins buccodentaires ainsi que la part importante de la population non couverte par des assurances ne pourront qu'entraîner une augmentation de ces écarts à l'avenir.

Dans cette fiche, nous en venons au constat suivant : les coûts associés aux soins buccodentaires sont plus élevés au Québec qu'ailleurs au Canada et progressent plus rapidement que l'inflation. En conséquence, un plus grand nombre de Québécois et de Québécoises perdent l'accès à ce service pourtant essentiel, ce qui occasionne des problèmes sérieux, principalement chez les personnes à faibles revenus.

Graphique 5

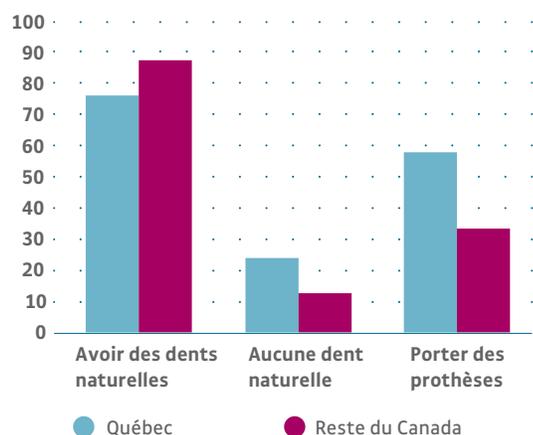
Proportion des adultes qui n'ont pas reçu de soins dentaires ou d'exams dentaires au cours des 12 derniers mois, en raison du coût (%), Québec, 2013-2016



SOURCE : Commissaire à la santé et au bien-être, *Perceptions et expériences de la population : le Québec comparé*, Québec, 2016, p. 53.

Graphique 6

Certaines caractéristiques de l'état des dents (%), adultes de 45 ans et plus, Québec et reste du Canada, 2008-2009



SOURCE : Statistique Canada, *Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes, Vieillesse en santé 2008-2009*, fichier de micro données à grande diffusion. Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

10 Baraldi, Rosanna et Valeriu Dimitriu, *op. cit.*, p. 6.

11 Bedos, Christophe et Christine Loignon, *Pauvreté et accès aux soins buccodentaires*, cité dans Caroline Montpetit, « Un luxe, les soins dentaires? », *Le Devoir*, 11 février 2011.